



50 boulevard de La Liberté 44100 Nantes
Tel : 02.51.80.66.80
Fax 0970064048

sudposte44@orange.fr

A lors que nous attendions des réponses à nos revendications, la direction de la PIC a joué la politique du pire avec ses menaces de scénarios sans signature, avec son refus de négocier pendant les préavis de grève.

Cela, alors qu'il est logique et normal qu'à chaque jour de grève, il y ait une négociation.

Comme par miracle, après notre manifestation devant le centre les négociations ont repris. Etonnant non ?



Nous avons alors cessé nos manifestations pour engager le dialogue dans le cadre du préavis de grève. Une preuve de la responsabilité des organisations syndicales et du personnel.

Résultat, au moment même où nous étions déterminés à trouver des solutions pour avancer, et engager des discussions, plusieurs agents et militants-es du centre recevaient des courriers les informant de mesures disciplinaires à leur encontre.

Une véritable provocation qui n'aura comme résultat que de mettre le feu aux poudres et de fermer toutes possibilités de négociations.

PIC DE NANTES

**La DSCC joue les Pompiers Pyromanes !
Restons prêts à la mobilisation**

Nous avons tenté de sortir de cette situation avec des engagements concernant la suite du mouvement, la direction de la PIC semblait y réfléchir, mais les consignes de la DSCC n'ont pas tardé à tomber !

Tout d'abord une première proposition de la direction :

Nous verrons à l'issue des négociations pour traiter ces affaires de discipline.

Chacun comprendra que cela ne règle rien, nous n'avons aucune garantie que les procédures soient abandonnées.

Après une suspension d'audience, nouvelle proposition :

Si tout se passe bien pendant les négociations, chaque agent concerné sera convoqué par le RH départemental et une décision sera prise ensuite.....

Encore pire ! La DSCC veut surement utiliser le conflit de la PIC, pour mettre la pression sur d'autres conflits comme celui de Rollin qui dure depuis 13 jours... D'ailleurs plusieurs camarades de Rollin ont reçu aussi des recommandés...

Nous avons alors annoncé qu'il n'y avait plus de négociations, plus d'audiences, plus de CHS-CT, que la direction n'avait qu'à se démerder avec son projet.

Nouvelle suspension d'audience: La direction annonce alors que les procédures sont gelées pendant 10 jours (En effet, le directeur de la DSCC est en vacances sic..). Le 12 avril il est donc prévu une audience avec les organisations syndicales départementales.



Pour SUD c'est clair, il n'y aura aucune négociation pendant cette période !

Il n'y aura aucune représentation syndicale, il n'y aura aucun CHS-CT.

Nous ne discuterons pas sous la pression, sous la menace !

Il est clair aussi que la question de la signature d'un accord s'éloigne avec le temps qui passe....et qui ne permet pas d'avancer..

Depuis ces annonces, nous avons tenu des prises de parole dans les équipes, expliqué notre position.

Si rien ne bouge, et que nous arrivons à des régimes de travail sans accord, il en sera de la responsabilité de la direction.

Nous restons persuadés et nous y travaillons, qu'il est possible de sortir par le haut de cette négociation. La balle est

dans le camp de la direction.

Nous attendons le retrait de ces procédures disciplinaires pour permettre la reprise des négociations.

Nous attendons une prise en compte des revendications du personnel.

Nous sommes prêts à reprendre les négociations, discuter avec le personnel des scénarios, trouver des solutions, cela immédiatement si la direction prend ses responsabilités et annule toutes les procédures.

Sud PTT ne laissera pas faire, Mobilisation ! D'ors et déjà nous avons préparé des préavis de 59 minutes en nuit et en jour, nous avons préparé des préavis reconductibles pour chaque jour de la semaine. Il ne reste plus qu'à les déposer...

Le responsable de cette situation c'est l'amateurisme de la direction en matière de dialogue social, et nous en sommes les victimes.

Le responsable de cette situation c'est le management à la hache de la DSCC et nous en sommes les victimes.

Comme à chaque fois ces dernières années, il faut durcir pour se faire entendre, sinon la direction croit qu'elle peut vous marcher dessus sans réaction.

Nous attendons de la direction du centre qu'elle prenne ses responsabilités et qu'elle entame une vraie négociation dans le respect des agents et des organisations syndicales et non une politique de répression et de chantage.